

**SCHEMA POUR MEDITER SUR
L'APPEL DES DISCIPLES
Mc 3, 13-19**



**Jésus monte sur la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait.
Ils allèrent à lui, et il les constitua douze,
pour être avec lui
et pour les envoyer proclamer, et avoir autorité pour jeter
dehors les démons.**

**Et il imposa à Simon le nom de Pierre,
puis Jacques, le fils de Zébédée, et Jean, le frère de Jacques, auxquels il donna le nom de
Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre,
puis André, Philippe, Bartholomée, Matthieu, Thomas, Jacques, le fils d'Alphée, Thaddée,
Simon le Cananéen, et Judas Iscariot, celui-là même qui le livra.**

1. **Jésus monte sur la montagne** : lieu de la rencontre avec Dieu, évocation de Moïse au Sinaï. L'appel à « être avec lui » est enraciné dans sa propre relation au Père. Si l'on peut entrer dans une relation d'amour avec Jésus, c'est parce que lui-même vit une telle relation avec son Père.
2. **Il appelle à lui ceux qu'il voulait** : liberté de l'appel, mais aussi expression d'un désir profond : parce que je te veux, je t'appelle... Et puis, qui est appelé ? Ce n'est pas dit. Bien sûr, ceux qui seront nommés sont appelés ; mais rien ne dit que d'autres ne l'aient pas été, et qui n'ont pas répondu.
3. **Ils allèrent à lui** : liberté de la réponse, engagement dans un mouvement qui ne s'arrêtera plus. « Dieu, il fait comme ma maman avec mon petit frère qui commence à marcher : elle se met à sa hauteur, elle lui ouvre les bras, alors il avance vers elle, mais elle recule, alors il avance encore plus, et il tombe dans ses bras en riant »
4. **Il les constitua douze** : Pour nous, « être douze », ça renvoie à un effectif. Pour les évangiles, ce n'est pas un effectif, c'est une qualité. « Ils sont douze », c'est-à-dire ils incarnent les douze tribus du Peuple de Dieu enfin rassemblé, reconstitué. C'est la famille retrouvée, le symbole même de l'unité, de la fraternité. C'est un nouveau départ qui est donné, le germe du Nouveau Peuple de Dieu.
5. **Pour être avec lui** : C'est cela qui est la première mission, la première fonction. Nous avons toujours une idée d'efficacité, il faut faire des choses. Sans doute, il y aura à faire ! Mais ce n'est pas n'importe qui qui peut le faire. Seuls peuvent agir au nom du Christ ceux qui d'abord « sont avec lui », ceux qui lui sont aussi proches que possible, ceux qui veulent répondre à son invitation de ne faire qu'un avec lui, d'être en ce monde ses mains, ses pieds, ses oreilles, ses lèvres...
6. **Pour les envoyer proclamer et jeter dehors les démons** : C'est sa propre mission, proclamer le Royaume et l'établir. Plus tard, il dira que c'est la division des démons entre eux qui détermine leur chute : au contraire, c'est l'unité des hérauts du Royaume qui manifeste sa présence. Unité des disciples, sacrement de la venue du Règne, elle signifie le Royaume et le réalise.
7. **Et il les nomma** :
 - **Simon**, une vraie tête de mule, un roc, un cabochard, il le surnomme « pierre », personne n'avait jamais pensé appeler quelqu'un comme ça. « Simon-Pierre », ça pourrait être « Simon le cailloux ». Une obstination qui le conduira à l'effondrement total, dans la cour du grand-prêtre, et on lui collera sur le dos toutes les lâchetés du monde et tous les reniements.
 - **Jacques et Jean**, les « fils du tonnerre », des jeunes, de l'énergie à revendre, pas toujours beaucoup de réflexion : ce sont eux qui veulent brûler le village samaritain qui ne les accueille pas... mais ce sont eux aussi qui demanderont à Jésus la grâce d'être au plus près de lui... au point que les autres en seront jaloux.

- **André**, le frère de Simon, il reste dans l'ombre... mais si on en croit Jean, il est l'un des disciples du Baptiste qui se sont mis les premiers à la suite de Jésus, et c'est lui qui va chercher son frère Simon.
- **Philippe** : lui, il fait vraiment tache au milieu des autres, il porte un nom grec ; bien sûr, c'est un juif, mais probablement issu d'une famille émigrée hors de Palestine, revenu au pays, peut-être bien pour faire du commerce. Pour les juifs palestiniens, c'est un peu suspect. S'il parle l'araméen, ce n'est sûrement pas sa langue maternelle, et il est certainement beaucoup plus libre que les autres à l'égard des prescriptions rituelles.
- **Bartholomée** : on ne sait rien sur lui, alors on l'identifie à Nathanaël dont parle Jean, celui qui « était sous le figuier ». L'expression désigne les théologiens, les scribes, les « taleb »... L'incroyable, c'est qu'il soit ami de Philippe, parce que ce ne sont probablement pas les mêmes options...
- **Matthieu** : d'après l'évangile dont on lui attribue la paternité, il serait cet agent des douanes que Jésus va chercher à son octroi. Les taxes, elles vont aux romains, maîtres du pays. Etre agent des douanes, c'est collaborer avec l'envahisseur ; c'est aussi détourner au profit de Rome des sommes qui, selon le droit juif, devraient aller au Temple : c'est donc substituer le culte de l'empereur au culte de Dieu. Avec Bartholomée–Nathanaël, l'entente sera difficile... avec Jacques et Jean, ça ne sera pas mieux... et pour Philippe, il symbolise l'obstacle au commerce...
- **Thomas** : Celui qui n'aura qu'une idée, être avec Jésus jusqu'à mourir avec lui ; mais c'est aussi celui qui aura le plus de mal à rejoindre la communauté après la passion, celui qui ne réussira à faire confiance aux autres que lorsqu'il aura fait lui-même l'expérience du Ressuscité. Ce n'est pas vraiment l'état d'esprit du Taleb, qui croit ce qui est écrit...
- **Jacques** : on ne sait rien à son sujet, sauf qu'il est peut-être le frère du suivant, mais on n'en sait rien...
- **Thaddée** : On l'identifie avec le « Judas (*fils ou frère*) de Jacques » de Lc, dont Jn parle aussi en précisant « pas l'Isariote » ; c'est alors celui qui a du mal à comprendre que Jésus doive se manifester aux seuls disciples, et non pas au monde. Il aurait assez bien vu Jésus se jeter du haut du Temple... Pour le reste, on ne sait rien.
- **Simon le Cananéen, ou le Cananite** : une appellation bizarre. Les Cananéens, ce sont les aborigènes de Palestine, ceux qui étaient là avant qu'Israël envahisse le pays. La plupart ont été massacrés, certains ont survécu, au prix d'un statut d'esclaves, « porteurs d'eau et fendeurs de bois ». Encore un qui fait un peu tache... Si c'est le « Cananite », ça pourrait signifier « le zélé », et renvoyer aux « zélotes » ces partisans de la lutte armée pour chasser l'occupant romain, on dirait les patriotes, les résistants, les maquisards, les guerilleros... Avec Matthieu, ce sera difficile de s'entendre, mais aussi avec Philippe : la guérilla, c'est mauvais pour les affaires ; et aussi avec Bartholomée : les scribes ont opté pour la collaboration...
- Et enfin **Judas l'Isariote** : là encore un nom impossible. Peut-être « l'homme de Querioth », sauf que personne n'a jamais entendu parler de cette localité. Peut-être « le sicaire », « l'homme au poignard » : l'homme de main, le porte-flingue – celui qui risquera bien d'être en opposition avec à peu près tous les autres. On le dira le plus intime de Jésus, en concurrence avec Simon-Pierre ; on le dira lié aux prêtres, ayant cherché un terrain d'entente entre eux : il n'est alors plus homme de violence, mais homme de compromis, voire de compromission ; et Jean le dira voleur... Pour finir, il portera à jamais l'image du traître. Mais Charles Péguy aura cette intuition que si Jésus crie sur la croix, c'est parce qu'il souffre de la mort de Judas...

Ce sont bien ces gens-là que Jésus appelle, pour les « constituer douze », et pour qu'ils soient avec lui, et qu'ils aillent proclamer et réaliser le Royaume...

Bruno Marchand, sj